Film flamme & Le Polygone étoilé

Rapport d'activité 2020
Approbation : 40
Abstention : 0 / Rejet : 0

Approuvé par l'Assemblée générale ordinaire du 10 mars 2021

Josiane Jorobeinik, présidente

François Marcziniak, trésorier

LE POLYGONE ÉTOILÉ FILM FLAMME

1 rue François Massabo / 13002 Marseille
+ 33 09 67 50 58 23
polygone.etoile@wanadoo.fr / www.polygone-etoile.com

“ 2020

Depuis l’ouverture en 2001 du Polygone étoilé, son lieu, Film flamme développe simultanément une activité de création et de diffusion cinématographique à dimension nationale et internationale, sur la base d’un engagement social et artistique de quartier. Trois grands axes structurent son action :
— le soutien aux auteurs, sous toutes ses formes : résidences d’écriture, post-production et diffusion. Le Polygone étoilé accueille, sans sélection, toutes les démarches de création, documentaires, films expérimentaux, essais poétiques, fictions, installations…
— le partage d’un geste de création : Le Polygone étoilé est un cinéma ouvert à tous les publics et l’équipe porte une attention particulière aux habitants du quartier en y menant des ateliers cinématographiques et en ouvrant à toutes les associations ou collectifs qui le demandent les portes de sa salle de projection…
— la création d’une histoire du « cinéma hors capital(e) » avec la constitution d’un outil de sauvegarde et de numérisation des films. L’histoire du cinéma de cette région s’écrit avec ses auteurs mêmes.

Nous faisons face depuis près de 5 ans à la baisse des subventions des collectivités territoriales, Ville de Marseille exceptée. En juin 2019, nous sommes contraints de fermer le Polygone étoilé pour 6 mois, les nouvelles baisses du Département et de la Région, ne couvrant plus les frais de fonctionnement, rendent insensée la poursuite de notre action. Les tutelles se réunissent aussitôt et s’accordent sur une remontée des subventions au niveau antérieur et un soutien à l’investissement pour un équipement de numérisation, permettant de développer une nouvelle activité, dans la continuité de notre soutien aux auteurs mais également créatrice de revenus et d’emploi.

La remontée des subventions a eu lieu en 2019… En 2020, le Département choisit de baisser de 50% sa subvention de fonctionnement (vote en octobre ! en pleine pandémie !) et ne contribue pas à l’investissement soutenu heureusement par la Ville, la Région, et l’Etat. Un abandon incompréhensible au regard de l’importance de l’équipement que nous mettons en œuvre et qui fragilise notre activité restée pourtant dynamique et constructive.
Nous avons en effet maintenu les résidences de postproduction et les ateliers, utilisé les temps de fermeture administrative pour installer l’équipement de numérisation et seule l’activité de la salle de projection a été profondément impactée par les confinements et couvre-feux.
L’écho national et international de notre travail offre aussi une perspective très concrète, très locale, très sociale. Le Département ne serait-il pas là en contradiction avec sa mission en ne soutenant pas une action sociale qui lui correspond complètement ? Nous regrettons ce pas en arrière et souhaitons engager un dialogue au plus vite pour sortir de cette «politique du yoyo».

Cette année, sur le très court terme, le soutien que nous a apporté la Ville de Marseille en fin d’année en complément de la subvention de fonctionnement 2020, les aides au chômage partiel et des subventions sur projet venues de la Drac et de la Préfecture nous permettent de continuer à mener notre action et nous la réussissons contre vents et marées comme en témoigne ce rapport, en «tenant» le terrain social, en tenant notre place au regard de la création cinématographique, en offrant aux cinéastes des terrains de jeu, des espaces nouveaux pour l’imaginaire en pleine crise sanitaire et sociale.

Pour le moyen terme, nous avons lancé dès la fin de cette année 2020 l’activité numérisation, qui renforce notre place dans le paysage cinématographique régional et national, tout en abondant un budget qui ne peut permettre aujourd’hui le déploiement de toutes les potentialités du lieu et de son équipe.
Pour le long terme, et nous l’avions évoqué l’an passé, nous continuons de penser que le soutien au Polygone étoilé devrait être intégré dans le contrat de plan État-Région, comme une reconnaissance par le CNC de la place des régions (au delà de l’abondement aux politiques qu’il dessine), mais dans leur capacité à innover, à enrichir la politique nationale d’initiatives inédites et pertinentes dans la crise actuelle.

L’année prochaine, le Polygone étoilé aura 20 ans. Ses choix techniques et artistiques ont montré leur pertinence : plus de 140 films soutenus et cette année encore, plusieurs d’entre eux se sont trouvés sélectionnés en festivals internationaux — sa salle reste un lieu de découvertes et de rencontres renouvelées, que les programmations Film flamme et l’accueil de tous les cinémas font résonner au plus loin – les cinéastes en résidence font création commune avec les habitants du quartier : le soutien public restera indispensable pour continuer à imaginer cet échange fragile et un équilibre au quotidien entre soutien à la création et action publique de proximité. Un geste vital, à proprement parler.

Sommaire

1/ La création et le soutien aux auteurs / pages 5 à 9

A- Auteurs soutenus

B- Les résidences Lignes d'erre

C- les projections de travail

2/ Des outils pour la création et le patrimoine vivant / pages 10 et 11

A- Un outil de numérisation, machines analogiques et scanner film

B- L'emploi et la professionnalisation des auteurs et techniciens

3/ Projections / pages 12 à 17

A- Les programmations Film flamme : Week-end frénétique et projections des cinéastes

B- Avec les partenaires, les associations et les écoles

C- Projections hors les murs

4/ Les ateliers cinématographiques / pages 18 et 19

Annexes :
Données sur la fréquentation du Polygone étoilé, page 20
En ligne : *Retrouvez le répertoire des films soutenus et la revue de presse : www.polygone-etoile.com*

1/ La création et le soutien aux auteurs

A/ Les auteurs soutenus : 23 auteurs en 2020 (20 en 2019, 23 en 2018)

Sans jamais se substituer aux structures industrielles de production - mais en les accompagnant dans leurs entreprises les plus risquées - Film flamme a développé un soutien aux démarches des auteurs, réinventé pour chaque film. Le Polygone étoilé accueille toutes les formes : documentaires, films expérimentaux, essais poétiques, fictions… Notre soutien est articulé selon les besoins de chaque projet : de l'accompagnement technique au tournage jusqu'à la postproduction. L'aspect technique n'est que le volet visible du travail, les échanges et les liens qui se tissent là apportent de la matière à penser pour chaque œuvre... Précision d'importance : il n'y a pas de sélection, les cinéastes nous trouvent…

> TOURNAGES

— Compagnie de danse contemporaine EX NIHILO : prêt de deux caméras, Aaton A-minima S16mm et Sony numérique, pour le tournage d'un film au Musée de Picardie en rénovation, **PICARDIA,** opérateur Jean-François Neplaz.
> production Ex Nihilo **(1 semaine)**

— Marion LARY, QUAND ELLES PASSENT À L'ACTION, autour de femmes se reconstruisant après des périodes de violences familiales. Alexandre Rameaux à la prise de son, location de l'enregistreur Aaton Cantar 8 pistes.
> production Les films de l'Aqueduc et France 3 **(3 semaines**, accueil en résidence Lignes d'erre)

— Compagnie ART DE VIVRE : location de la caméra Sony numérique, pour le tournage d'une pièce consacrée au philosophe Jean-Paul Curnier, réalisateur Jean-François Comminges.
> production L'Art de Vivre **(1 semaine)**

— Lo THIVOLLE : prêt de la caméra Bell & Howell 16mm, pour **LE BOXEUR CHANCELANT**
> production Numéro Zéro **(1 semaine)**

— Raphaëlle PAUPERT-BORNE, pour LE MAÎTRE NAGEUR, LA BICHE ET LE PATOU, avec caméra Aaton A-minima S16mm pour le tournage, opérateur Jean-François Neplaz.
> production RPB **(3 jours)**

À gauche, *Picardia* au Musée d'Amiens ; à droite, la salle de montage 2 aménagée pour *J'ai aimé vivre là,* de Régis Sauder

> MONTAGE, MIXAGE, ÉTALONNAGE…

— Régis SAUDER (Marseille/Paris), pour J'AI AIMÉ VIVRE LÀ avec Agnès Bruckert.
Tourné depuis l'Axe majeur à Cergy, où Annie Ernaux a écrit l'essentiel de son œuvre peuplée des récits de ceux qu'elle observe et de son histoire intime.
> Une production Shellac Sud, sélection FID 2020 **(6 semaines de montage)**

– Jérémy GRAVAYAT (Paris/Marseille), dont le dernier film, «A Lua Platz» a été diffusé sur ARTE, est venu travailler en collectif sur la table de montage 16 mm. **(1 semaine de montage)**

– Tuong VI NGUYEN LONG (Paris), pour **ET LE TRAVAIL FUT !** Documentaire tourné au Viet Nam et à Paris, autour de salariés du numérique qui gèrent collectivement leur entreprise. **(4 semaines de montage)**
> Une production Tuong Vi Nguyen Long, avec le soutien de la Villa Saïgon (musique)

– Cyrielle FAURE (Marseille), cinéaste et monteuse, pour la postproduction (montage, étalonnage et mixage) du film **ORANGE VIVE**, autour de la conservatrice du patrimoine et historienne de l'art Christine Breton.
> Une production 529 Dragons, Film flamme et association Commune **(3 semaines, étalonnage, mixage)**

- Martine DERAIN (Hautes-Alpes), pour la numérisation des archives de l'association Centre-Ville Pour Tous, exposition ManifestaArchives Invisibles #5 (17 juillet-16 août) et Musée Grobet-Labadié (28 août-29 octobre).
> Une production Martine Derain & Manifesta 13 **(1 semaine)**

– Hugues PERROT (Paris), critique aux Cahiers du Cinéma et cinéaste, pour les premières pistes de montage d'un film en cours et un tournage à Marseille, avec Nicola Bergamaschi. Accueil en résidence Lignes d'erre. **(5 semaines)**

— Leila PORCHER et Sarah GUILLEMET (Marseille), pour JE N'AI PLUS PEUR DE LA NUIT, documentaire sur la résistance des combattantes kurdes - sélection Figra et Cinéma du Réel 2020)
> Les productions du Lagon et France 3 **(1 semaine de mixage)**

– Abdelatif BELHAJ et Mathilde ROUXEL (Marseille), pour le dérushage de leur prochain film, tourné en Inde, *Riz rouge*, «autour de parcours de femmes existant librement en dépit des normes de la société indienne.» **(1 semaine)**

– Annabelle AVENTURIN (Paris), pour l'écriture de LE ROI N'EST PAS MON COUSIN, 40'. Monteur Maxime Jean-Baptiste. Autour d'une grand mère née dans la misère en Guadeloupe, qui devint agrégée de Philosophie et enseignante à l'École Normale Supérieure de Dakar…
> Accueil en résidence Lignes d'erre **(2 semaines de montage)**

– Eloise PAUL (Briançon), pour LE REFUGE (63')
Des citoyens s'organisent pour accueillir les exilés passant par les montagnes des Hautes-Alpes»
> Accueil en résidence Lignes d'erre **(2 semaines de mixage** avec Alexandre Rameaux **montage et étalonnage** avec Séverine Préhembaud)

Riz rouge d'Abdelatif Belhaj et Mathilde Rouxel (Inde) ; *Et le travail fut* de Tuong VI Nguyen Long (Vietnam)

– Léa LANOÉ et Pierre BOREL (Marseille), pour le montage de leurs films sur table 16mm
> **(1 semaine de montage),** ainsi que l'accueil de résidents de Labo L'argent sur les archives 16 mm de Haroun Tazieff **(1 semaine de dérushage-montage)**

– Yosr GASMI et Mauro MAZZOCHI (France/Italie), pour LA TERRE NE SE MEUT PAS (3H15)
«Des hommes venus d'ailleurs demandent asile à l'Italie, à l'Europe. Les voici dans les Alpes, au pied des montagnes enneigées attendant depuis des années la fin d'un long parcours judiciaire. Nous suivons Abderrahmane, Laly, Demba et Oumar dans ce centre d'accueil momentané, un ancien hôtel situé au nord de l'Italie et géré par une famille d'hôteliers qui habite le même centre….»
> Production L'Argent (Lot) **(10 jours de montage)**

– Martine DERAIN et Jean-François NEPLAZ (Hautes-Alpes), pour **PAR AILLEURS LA PALESTINE** (2h05) avec Cyrielle Faure au montage, Adrien Von Nagel à la recherche couleur, et Alexandre Rameaux au son.
«Martine Derain revient sur les pas de ses travaux et de ses rencontres en Palestine. Elle en fait le récit. Les récits. Comme la trame d'une tapisserie dont on regarderait simultanément l'envers et l'endroit, ses interlocuteurs racontent leur propre venue «en terre sainte» et le cinéaste, impliquant le public même, fait sienne la langue de ces voyages dans l'espace du temps...»
> Production Martine Derain & Association Commune, Film flamme, avec le soutien de la Drac et de la Ville de Marseille **(6 semaines de montage)**

— David YON (Marseille) pour un long métrage de fiction : *Ne me guéris jamais*
Portrait d'un groupe de personnes qui cherchent l'amour au milieu des ruines. *Ne me guéris jamais* parle de la perte, de la séparation, du désir, de l'amour, de la joie, de la tristesse.
> Production Survivance / numérisation, accueil en résidence Lignes d'erre, dérushage… **(1 semaine au Polygone étoilé)**

— ROMUALD RODRIGUES ANDRADE (Marseille), pour le dérushage et le montage avec Laurent Lombart d'un film tourné en région parisienne avec des jeunes des quartiers populaires, dans le cadre du programme Cinétalents.
> Production 1000 visages **(2 semaines)**

Soutiens légers

— Théo Gay-Mazas, dérushage 3 jours
— Centre International de Poésie, Marseille, 3 jours de numérisation Beta
— Keja Kramer, numérisation DV (une demi-journée)
— La Folie Kilomètre, 1 journée de dérushage
— Suzel Roche, deux jours de dérushage et numérisation pour le projet Hic & Nunc (Maritima)
— Sacha Rey, numérisation Hi8, 1 jour
— Jean-Pierre Maero, numérisation Umatic et Betacam (3 jours)
— Tatia Shaburishvili, prêt d'une cellule et de câbles (une semaine)

Orange Vive, de Cyrielle Faure, avec Christine Breton ; *La terre ne se meut pas* de Yosr Gasmi et Mauro Mazzochi

B/ Les résidences Lignes d'erre

Depuis 2007, en partenariat avec l'association Brouillard Précis-Lignes d'erre, Film flamme met à disposition deux appartements pour les cinéastes de passage, de la région ou d'ailleurs. Ces appartements sont situés à Belsunce, en plein centre-ville de Marseille et à 10 minutes du Polygone étoilé. Suivant les projets, il s'agit de résidences d'écriture, de préparation, de réalisation ou de postproduction. Sans cette possibilité d'hébergement, nombre des auteurs que nous accompagnons ne pourraient mener leur création à Marseille dans des conditions décentes. Les résidences nous permettent également de réaliser la Semaine asymétrique ou le Week-end frénétique à moindre coût.

> 13 RÉSIDENTS EN 2020 (13 en 2019, 20 en 2018)

- **Marion LARY (Paris,** Préparation et tournage d'un film avec FR3, 1 mois
- **Claudia MOLLESE (Lecce, Italie),** Ecriture et films d'ateliers, 2 mois
- **Hugues PERROT (Paris),** tournage et montage, 5 semaines
- **Eloise PAUL (Briançon),** 2 semaines
- **Annabelle AVENTURIN et Maxime JEAN-BAPTISTE,** 2 semaines
- **Olivier DEROUSSEAU**, 2 semaines, pour la Biennale Manifesta et l'exposition Film flamme Archives Invisibles #8
- **Martine DERAIN et Jean-François NEPLAZ**, 6 semaines
- **Julien BISSILA,** coauteur du prochain film de **Anne ALIX**, 6 semaines
- **David YON**, écriture et tournage avec **Bertrand LARRIEU**, ingénieur son, 3 mois
- **Stéphane MORO**, pour les recherches sur le prochain livre de la collection Cinéma hors capital(e) consacré à Jocelyne Saab

Ne me guéris jamais, de David Yon, avec Ouahib Mortada

C/ Les projections de travail

Des projections de travail ouvertes au public sont organisées tout au long de l'année, elles permettent aux réalisateurs accueillis d'échanger avec les membres de Film flamme ainsi qu'avec le public invité pour l'occasion. Cette possibilité propre au Polygone étoilé reste très demandée tant il est précieux d'avoir des retours critiques en cours de montage : il garantit des bonnes conditions de projection avant de passer à la phase DCP.
Cette activité n'a pas été significativement atteinte par les confinements et autres couvre-feux, les artistes travaillant sur place et leurs invités ou producteurs ayant pu avoir des dérogations.

En 2020, 13 films, 25 projections de travail pour 16 artistes et 144 participants / 6 participants en moyenne à chaque séance (pour mémoire, 26 projections pour 17 cinéastes en 2019 et 28 projections pour 19 cinéastes en 2018).

- Cyrielle Faure (2 séances)
- Gaspard Hinchi (1 séance)
- Séverine Mathieu (3 séances)
- Ferhat Mouhali (1 séance)
- Nawyr Mouhmadi (1 séance)
- Jean-François Neplaz et Martine Derain (3 séances)
- Hugues Perrot (1 séance)
- Leila Porcher (1 séance)
- Tuong Vi Nguyen Long (3 séances)
- Eloise Paul (2 séances)
- Régis Sauder (3 séances)
- La Folie Kilomètre (1 séance)
- Yosr Gasmi et Mauro Mazzuchi (2 séances)
- Romuald Rodrigues Andrade (1 séance)

Toit et moi, de Séverine Mathieu / *salle de montage 1* 16mm, avec Jeremy Gravayat et Elodie Miranda, stagiaire

2/ Des outils pour la création et le patrimoine vivant

A/ Un outil de numérisation, machines analogiques et scanner film

L'investissement réalisé au début des années 2000 avec le soutien des collectivités territoriales et de l'Europe a permis de soutenir plus de 140 films. Aujourd'hui, un même outil de création dans l'expérimentation de la numérisation 4K et du dialogue analogique/numérique est mis à la disposition des artistes et des techniciens du cinéma, des étudiants, et du public. En 2018, nous avons reçu le soutien de l'Etat (Fonds National de l'Aménagement et du Développement du Territoire). En 2019, celui de la Ville de Marseille et de la Région Sud. Le Département des Bouches-du-Rhône, après avoir remonté son soutien en 2019, fait un pas en arrière : baisse de plus de 50% sur le fonctionnement et refus de soutenir l'investissement. Nous regrettons ce pas en arrière, qui fragilise un projet qui correspond pourtant à un besoin réel sur notre territoire et potentiellement créateur d'emploi.

Nous disposons depuis plusieurs années d'un ensemble de lecteurs analogiques qui permettent la numérisation de bandes vidéos. En complément de cet équipement, nous avons donc conçu le projet d'installer un scanner film qui permettra à des auteurs de continuer leurs créations sur support film ou de leur restituer des filmographies complètes, que les Cinémathèques n'ont pas les moyens de numériser entièrement.
En effet, côté création, le système d'aide actuel, tel que le CNC l'impose (y compris dans les régions par le biais du dispositif dit «1€ pour 2€») ne permet pas la bonne fin de très nombreux films (budgets insuffisants, postproduction bâclée, approches mensongères de la réalité de la production). Côté patrimonial, les cinémathèques ne peuvent pas tout numériser et surtout, le font en considération de choix liés à une certaine vision de l'histoire du cinéma qui ne correspond pas obligatoirement aux conceptions, volontés et besoins des cinéastes.

Ainsi, comme pour les salles de montage ou le matériel de tournage, Film flamme ne se place pas dans un système concurrentiel, mais en soutien aux auteurs et aux producteurs engagés et en complémentarité des cinémathèques. Sans attendre le bouclage du plan de financement, nous avons réalisé les aménagements nécessaires (2 mois de travaux et remise à niveau de l'installation technique analogique/numérique par Jean-François Neplaz) et lancé l'investissement du scanner 4K. L'invitation de Manifesta 13, Biennale d'art contemporain, a permis de tester les premières numérisations à partir des films d'ateliers cinématographiques Film flamme. Comme projeté l'année dernière, le scanner MWA est donc actuellement opérationnel et nous avons embauché un jeune technicien, Adrien Von Nagel, fraîchement sortie de la HEAR de Strasbourg et étalonneur.

C'est actuellement le seul équipement de ce niveau dans la région. Le Polygone étoilé est donc un lieu ressource unique dans la chaîne du cinéma. En cette fin d'année, nous mettons en place, pour le premier trimestre 2021, les deux volets de ce projet : soutenir des auteurs tournant en pellicule (Léa Lanoé, David Yon, Raphaëlle Paupert-Borne…), appuyer la numérisation de films du patrimoine (avec Léa Morin, qui a récemment restauré les films de Mohamed Zinet et Mostafa Derkaoui, vus au FID qui commence la restauration de films de Djouhra Abouda, et avec Mathilde Rouxel pour les films de Jocelyne Saab, pionnière du cinéma libanais des années 70).

Installation du scanner MWA par A. Von Nagel et N. Bergamaschi / Numérisation avec O. Derousseau, C. Faure et Z. Filloux

B/ L'emploi et la professionnalisation des auteurs et techniciens

Film Flamme agit depuis sa création pour faire reconnaître la qualité et l'importance des cinéastes et techniciens qui vivent et travaillent dans la région. Le scanner 4K impose aujourdhui une élévation des compétences de l'équipe et exige une qualité irréprochable, des protocoles de traitement des fonds jusqu'à la fourniture des fichiers.
Longtemps Film flamme a été la seule structure de la région assurant la réalisation technique complète de films distribués en salle et entièrement réalisés par ses propres équipes. Le scanner est donc le prolongement de cette position. Il peut permettre d'assurer le devenir de la structure et son maintien dans l'excellence professionnelle.

Adrien Von Nagel est responsable de l'équipement mais aussi de la formation. Il s'est «autoformé», en relation avec les techniciens de MWA, puis a mis en place un programme de formation auprès des techniciens de la région, afin que l'équipement soit utilisé au delà du temps pour lequel nous pouvons le rémunérer (mi-temps au smic). Séverine Préhembaud et Cyrielle Faure, monteuses, ont commencé cette fomation et seront autonomes début 2021. C'est aussi une phase de recherche technique et d'élaboration d'un outil collectif.

Avec la baisse des subventions, continue depuis 2016, et la fin des Contrats aidés, une nouvelle économie s'est mise en place. Nous continuons de soutenir des films et des auteurs sans production et nous accueillons des films avec production, qui permettent de compléter des statuts d'intermittents et participent aux frais de fonctionnement du Polygone étoilé ; mais l'engagement de la puissance publique reste indispensable. La baisse continue des subventions atteint fortement les conditions de notre activité. Redisons-le ici : ce sont les artistes qui sont les premiers financeurs du Polygone étoilé, par leur travail, non rémunéré à la hauteur de leur engagement. Nous ne pouvons aujourd'hui embaucher qu'à mi-temps et au Smic l'équipe permanente que nous avons formée (administration, comptabilité, technique) et rémunérer les monteurs et les ingénieurs son, formés dans le cadre des contrats aidés, au minimum syndical…

En 2020, malgré les confinements, nous avons pu conserver les emplois CDI (2 emplois à mi-temps au smic) et CDD (1 emploi à mi-temps au smic) grâce au chômage partiel et nous avons maintenu les montages, mixages et étalonnages qui pouvaient se faire sans public.
Ainsi nous avons pu rémunérer :
• **1020 heures en intermittence** (pour mémoire, 848 heures en 2018 mais seulement 200 heures en 2019 en raison de la fermeture de 6 mois)
• **454 heures pour 3 CDD concernant les ateliers** (pour mémoire 537 heures en 2019).

L'équipe au quotidien en 2020 : Nicola Bergamaschi (cinéaste, monteur), Martine Derain (éditrice, administratrice), Cyrielle Faure (cinéaste et monteuse), Clémentine Mendy (secrétaire-comptable), Claudia Mollese (cinéaste, responsable des ateliers), Raphaëlle Paupert-Borne (peintre, cinéaste), Alexandre Rameaux (ingénieur son), Matti Sutcliffe (cinéaste, responsable des ateliers), Adrien Von Nagel (étalonneur), Zoé Filloux (service civique).

Elle est appuyée techniquement par : Séverine Préhembaud (monteuse, cinéaste), Julien Girardot (monteur), Isotta Trastevere (étalonneuse), Jean-François Neplaz (cinéaste), Aaron Sievers (cinéaste), Céline Bellanger (ingénieur son)…

Depuis 2005, plusieurs films de cinéastes et techniciens entièrement formés à Film flamme ont fait l'objet d'une distribution nationale ou internationale en salle, en festivals (par exemple Kiyé Simon Luang, avec *Good Bye M. Wong*, au FID en 2020) ou en musées et galeries (Martine Derain, Cyrielle Faure, pour Manifesta 13, Raphaëlle Paupert-Borne), ou encore d'une diffusion TV (Leila Porcher et Sarah Guillemet). Ces films représentent de nombreuses heures de travail et des revenus pour les entreprises et institutions qui les produisent ou les distribuent, les équipes qui y participent...

Nous avons par ailleurs accueilli en 2020 les jeunes étudiants et services civiques suivants :
• Isaac MEDARD (AMU, Master cinéma documentaire) : 1 mois
• Elodie MIRANDA (AMU, Master anthropologie) : 1 semaine
• Adrien VON NAGEL (HEAR, Service civique) : 8 mois, embauche à la fin de son contrat

3/ Projections et rencontres hors les murs

Le Polygone étoilé reste toujours le seul espace où tout auteur, de la région ou d'ailleurs, qui le souhaite peut diffuser un film. Les projections au Polygone étoilé initiées par Film flamme prennent principalement la forme de la Semaine asymétrique, du Week-end frénétique et de soirées proposées par des cinéastes.

A/ Les programmations initiées ou accompagnées par Film flamme

1/ LE WEEK-END FRÉNÉTIQUE, DEUXIÈME ÉDITION / 11, 12 ET 13 SEPTEMBRE, DE 10H À 1H DU MATIN

Sur le même principe que la Semaine asymétrique, c'est une forme légère de trois jours, plus adaptée à nos forces actuelles. Cette année, c'est la cinéaste et monteuse Séverine Préhembaud qui a lancé l'initiative d'une programmation dédiée aux films «empêchés», dont les projections ont été annulées ou la sortie repoussée sine die.
La diffusion étant devenue le problème central de tous les cinéastes, trois tables rondes ont été consacrées à cette question, interrogeant les processus de sélection dans les festivals, la vie d'un film hors festival, la diffusion sur plateforme internet. Un travail a été amorcé sur la diffusion VOD-SVOD et dans les salles avec Emmanuel Vigne (Cinéma Le Méliès à Port-de-Bouc) et Shellac, qui affirme davantage la nécessité de trouver des moyens pour diffuser les films qui émergent ou transitent au Polygone, et encore plus dans la période actuelle (intérrompu par le Covid, ce travail commun reprendra en 2021).

1/ nombre de films 14 films en 13 séances, 792 spectateurs soit 57 spectateurs en moyenne par film (notre salle fait 76 places, soit un taux de 75%)
2/ les tables rondes 33 participants le premier jour, 25 pour les deux dernières tables rondes.
Avec notamment Damien Truchot (cinéaste, ancien programmateur au Cinéma l'Archipel à Paris), Adrien Faucheux et Stéphane Bonnefoi (cinéastes, programmateurs à Lussas), Camille Varenne (cinéaste et sélectionneuse de la Sélection Internationale et du programme Regards d'Afrique au Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand), Emmanuel Vigne (Cinéma le Méliès à Port-de-Bouc), Juliette Grimont (La Baleine et le Gyptis à Marseille), Françoise Romand, Claire Angelini, Philippe Lignières, Jacques Reboud…
3/ Le nombre de personnes invitées (programmateurs, auteurs)
• **21 invités** venant de : Marseille, Région Sud, Paris, Belgique, Italie

• [REBOND DU WEEK-END FRÉNÉTIQUE] AVEC L'ACID (association pour le cinéma indépendant et sa diffusion), 10 octobre
Cinéastes marseillais, exploitants et représentants de festivals ont rencontré les représentants de l'ACID dans le prolongement du Week-end Frénétique et toujours sur les questions de diffusion. Rencontre initiée par Anne Alix.
• **25 participants**

Pour télécharger le programme :
http://www.polygone-etoile.com/files/images/2020/Programmation2020/programme_WEF2020.pdf

Tables rondes, WEF 2020

Week-end frénétique 2020 : les tables rondes, par Raphaëlle Paupert-Borne

2/ EN APPUI AUX CINÉASTES ET ARTISTES

L'équipe Film flamme accompagne les cinéastes et collectifs dans les projections ou programmations de leur choix.

• AVEC LA COMPAGNIE L'ART DE VIVRE 29 février, 1er et 8 mars 2020

Jean-Paul Curnier

Au Polygone étoilé, trois après-midis et soirées joyeuses avec les films que le philosophe et écrivain a accompagnés. Une manière pour nous de rappeler qu'il fut aussi un des cofondateurs de Film flamme et un compagnon de route et de pensée... Une collaboration Théâtre Joliette, Le Polygone étoilé, L'Art de Vivre, avec la participation d'Alpabetville, Alphonse Clarou, Yolande Padilla, Colette Tron et Marie Herbreteau

• 12 films en 3 séances, 125 spectateurs

• FESTIVAL LA PREMIÈRE FOIS, 5 mars

Atelier Premier jet : travail collectif

• 2 films, 2 séances, 30 participants

• EXPÉRIENCES DU REGARD, ÉTATS GÉNÉRAUX DU DOCUMENTAIRE DE LUSSAS, 17 août

Avec Ouahib Mortada et le film *Mineurs* **/ Serguei Losnitza et le film** *Une nuit à l'Opéra*

Projection simultanée Lussas/Polygone étoilé pour l'édition on line de 2020 (une première pour le festival et pour nous !)

• 2 films, 1 séance, 40 spectateurs

• BEYROUTH PLUSIEURS FOIS, 6 septembre

Avec Mathilde Rouxel, chercheuse, et un collectif de cinéastes libanais

Programme de films préparé avec le double objectif de raconter Beyrouth et de lever des fonds pour soutenir des associations actives sur le terrain après l'explosion des entrepôts du port. Plus de 900 euros collectés et envoyés !

• 4 films, 1 séance, 90 spectateurs

• AVEC LABO L'ARGENT, 18 septembre et 10 octobre [projection 16 mm]

L'Argent, laboratoire argentique de Marseille, a invité le collectif Distruktur (Melissa Dullius et Gustavo Jahn), puis le 10 octobre, le collectif de cinéastes qui travaille sur la restauration des archives 16mm de Haroun Tazieff.

• 6 films, 2 séances, 135 spectateurs

• HOMMAGE À MICHÈLE LAGNY, 17 octobre 2020

Michèle Lagny (1938-2018) est l'auteure d'une douzaine d'ouvrages sur les relations entre cinéma, histoire et mémoire. En présence de Frédérique Lagny, cinéaste, de Marguerite Vappereau, historienne, et de l'équipe éditoriale du livre «Hors Cadre : imaginaires cinématographiques de l'histoire» qui regroupe des textes de Michèle Lagny.

Projection des *Camisards* de René Allio.

• 1 film, 1 lecture, 1 séance, 40 spectateurs

TOTAL PROJECTIONS FILM FLAMME ET CINÉASTES

WEF : 14 films, 21 invités, 13 séances, 792 spectateurs

Cinéastes : 27 films, 10 séances, 460 spectateurs

B / Avec les partenaires, les associations et les écoles

Dès l'ouverture du Polygone étoilé en 2001, la salle de projection a été mise à disposition d'associations et de centres de formation qui ne disposaient pas de lieu de diffusion, sans sélection ni ostracisme. Une action auprès de tous les publics et de tous les cinémas qui garde sa pertinence. Après plusieurs années de grande instabilité dans le quartier, un certain calme s'est instauré, dû à l'action continue du groupe de travail «Réseau Massabo» en 2018-2019. Animé par les services Politique de la Ville, il réunit tous les acteurs du quartier (Police, Préfecture, Addap13, Contact Club, Petitapeti, Théâtre de la Mer, Centre Forbin et Film flamme).
Des subventions supplémentaires, comme le Fonds de Développement de la Vie Associative, nous ont permis de tenir le cap et de pouvoir accueillir les associations et leurs publics dans les meilleures conditions de sécurité. Il nous faut en effet, malgré le calme retrouvé, rester vigilants. Trois personnes sont indispensables pour chaque projection (projectionniste, accueil et sécurité). Cette présence est assurée par les membres de Film flamme et les cinéastes accueillis en résidence.
Ainsi, nous avons pu poursuivre autant que faire se peut cette année les accueils d'association ou les partenariats (comme ce mois de décembre, le tournage d'une captation d'une pièce du Théâtre de la Mer, écrite par de jeunes réfugiés et réfugiées)**.**
A noter : pendant l'été, nous avons organisé des séances de projection en salle pour les enfants qui participaient aux ateliers et ne partaient pas en vacances (10 séances avec 10 enfants en moyenne).

• CIERES/AFLAM : L'Atelier du programmateur
Le CIERES (Centre d'Innovation pour l'Emploi et le REclassement Social), et Aflam imaginent ensemble ces projections destinées à un public de jeunes adultes en remise à niveau ou d'adultes en réorientation.
> 4 séances (5, 12, 19 et 26 octobre), 4 films, 170 spectateurs

• CIERES
Le CIERES poursuit ses actions avec ses propres projections.
> 4 séances (10 février, 9 mars, 25 mai, 22 juin), 4 films, 150 spectateurs

• La maison de production BALDANDERS ET UNISCITÉ
Accueil de jeunes lycéens autour du programme de courts métrages de Baldanders
> 1 séance le 6 février, 35 participants

• CINÉCLUB, UN PROJET DE BÉATRICE GUYOT SOUTENU PAR FILM FLAMME
Série de projections destinées aux mineurs non accompagnés et à leurs associations (Médecins sans frontières, association de juristes, collectifs…) / dans le cadre de l'Appel à projet Drac PACA 2020-2021
> 4 séances (30 septembre, 7, 21 et 28 octobre), 6 films, 40 participants

TOTAL PROJECTIONS PARTENAIRES, ASSOCIATIONS & ÉCOLES, fATELIERS CINÉMATOGRAPHIQUES :
23 séances, 18 films pour 495 spectateurs

Baldanders et les lycéens, séance de travail / Beyrouth plusieurs fois - collectif Beyrouth-Berlin

C/ Projections et rencontres hors les murs

Là encore, et malgré quelques projections en ligne, activité profondément impactée - à commencer par l'exposition «La subtile mémoire des humains du rivage», pour Manifesta 13, dont le vernissage devait avoir lieu le 30 octobre, premier jour du second confinement… Plusieurs films soutenus cette année et en 2019 ont cependant été projetés (expositions, festivals, musées).

> MANIFESTA 13, ARCHIVES INVISIBLES #8 - FILM FLAMME
Cette exposition devait porter la lumière sur le geste artistique et pédagogique posé par Film flamme à Marseille à la fin des années 1990 : les ateliers cinématographiques Film flamme, tournés en 16 mm de 1996 à 2015 et aujourd'hui continués, dont nous parlons au chapitre 4 de ce rapport.
Si l'exposition a été annulée, le travail n'est pas perdu. Nous avons eu la chance de concevoir cette exposition avec Olivier Derousseau (travailleur social, ouvrier technicien et cinéaste, qui vient de présenter au FID 2020 son dernier film, *Northern Range*, récompensé d'une mention spéciale de la compétition internationale).
La numérisation des films d'ateliers, initialement projetés en pellicule, a permis de tester les capacités de notre scanner 4K, et nous sommes aujourd'hui en mesure de les proposer en salle. Un livret, conçu par Olivier et édité par les éditions commune, pose les premiers jalons d'un travail réflexif sur ces ateliers.
Actuellement, des extraits de films et textes sont montrés sur le site «Dérives autour du cinéma» et sur le site des «Archives invisibles».
Travail collectif réalisé par Martine Derain, Cyrielle Faure, Clémentine Mendy, Claudia Mollese, Jean-François Neplaz, Raphaëlle Paupert-Borne, Adrien Von Nagel. Nous œuvrons pour que l'exposition ait lieu, à Marseille ou plus loin…
> deux mois de travail, montage, ouverture/fermeture le 29 octobre, 100 visiteurs…

Pour voir les films : http://derives.tv/la-subtile-memoire-des-humains-du-rivage-extraits/
Pour télécharger le livret : http://www.editionscommune.org/

> MANIFESTA 13, ARCHIVES INVISIBLES #5 - CENTRE-VILLE POUR TOUS
Projection des archives de l'association Centre-Ville Pour Tous, numérisées au Polygone étoilé, montées par Séverine Préhembaud et Adrien Von Nagel (17 juillet-16 août). Une vidéo a été diffusée au Musée Grobet-Labadié du 28 août au 29 octobre, programme Traits d'union.
> Diffusion Manifesta 13 - Tiers QG (1 séance par jour) & Musée Grobet-Labadié (en boucle)
> 450 visiteurs pour l'exposition Tiers QG et nombre non communiqué pour l'exposition Grobet-Labadié…

> MANIFESTA 13, ARCHIVES INVISIBLES #3 - HÔTEL DU NORD
Projection du film de Cyrielle FAURE, ORANGE VIVE, autour de la conservatrice du patrimoine et historienne de l'art Christine Breton.
> 4 projections en février et mars, 120 spectateurs

Ateliers cinématographiques Film flamme, 16mm, photogramme 4 K
Good Bye Mister Wong, de Kiyé Simon Luang, séance Région Sud au FID 2020 : l'équipe du film

> Leila PORCHER et Sarah GUILLEMET, JE N'AI PLUS PEUR DE LA NUIT, documentaire sur la résistance des combattantes kurdes. Diffusion France 3, sélection Figra, sélection **Cinéma du Réel 2020**, Ecrans documentaires d'Arcueil, **Festival Jean Rouch** pour la version longue (sur plateforme), Festival Trace de vie à Clermond-Ferrand (sur plateforme)…
> projections en ligne

> Marta ANATRA, PROGRESSO RENAISSANCE
Film tourné en 16mm, **sélection Berlinale 2020**

> Kiyé Simon LUANG, GOODBYE MISTER WONG
Sélection **compétition internationale FID 2020** / Festival d'Auch / Festival des Trois Continents / Festival Porto/post/doc
Laos, France / 2020 / S16mm / 106' / Une production Shellac avec le soutien de Film flamme
Longtemps président de notre collectif, Kiyé vient d'achever son deuxième long-métrage de fiction après «Tuk-tuk». Derrière notre Aaton XTR : Aaron Sievers et Nicola Bergamaschi, au montage son : Céline Bellanger (à droite sur la photo)...
> 6 projections

> Camille Varenne, BLAKATA
Sélection **CorsicaDoc - Festival international du film documentaire d'Ajaccio** - Compétition Nouveaux Talents / FIDÉ - Festival International du Documentaire Émergent, Paris - Sélection Burkina Faso / 2019

Exposition Archives Invisibles# 8 - Manifesta, Tiers QG - Affiches, programmes, livret…

4/ Les ateliers cinématographiques Film flamme

De 1996 à 2016, les films étaient tournés avec les outils du cinéma léger, après une courte initiation au matériel : en pellicule 16mm, une bobine de 3 minutes avec une caméra Bell&Howell, prise de son sur Nagra, permettant une découverte très riche du son par sa désynchronisation de l'image. Ces films regroupés dans *La subtile mémoire des humains du rivage* sont régulièrement montrés et en ligne actuellement dans le cadre de Manifesta 13 et sur le site Dérives.

Ce geste, confier des caméras 16 mm et des enregistreurs sonores aux habitants de Marseille, sans formation ni écriture ni scénario préalables, part du principe que le cinéma est une langue « déjà là », une langue commune. Il se veut aussi un manifeste, dans la continuité de l'Education populaire tout en en renversant la position hiérarchisante. L'ensemble des films de trois minutes, le temps d'une bobine, mis bout à bout dans l'ordre du tournage, constitue une œuvre collective et anonyme : « La subtile mémoire des humains du rivage ».

Aujourd'hui de jeunes réalisateurs élaborent ce que peut être le devenir de ce geste dans le temps présent et ses techniques. Il s'agit désormais de partager des outils numériques : l'initiative est nouvelle, elle est portée par la cinéaste Claudia Mollese depuis 2017. Son investissement dans la longue durée et l'utilisation d'une caméra numérique ont permis de développer un autre rapport au temps et au cinéma, par l'instauration de rendez-vous sporadiques mais réguliers où les protagonistes des ateliers s'invitent à écrire, improviser, mettre en scène, filmer, jouer puis assister au montage et à la postproduction. C'est un geste de rupture mais on découvre avec le temps qu'il est aussi de continuité dans sa forme collective. Quatre courts métrages de fiction ont été réalisés depuis 2017.
En 2020, l'expérience se poursuit, avec le groupe des jeunes filles du quartier, qui ont écrit et participé aux films précédents et un groupe de petits. C'est l'Atelier des étoiles, soutenu dans le cadre de la Politique de la Ville et du dispositif Quartier d'été.

> « Après cette dernière expérience, je mentirai en disant : c'est un film d'atelier fait par les enfants accompagnés par les adultes, c'est une autre forme qui surgit, je ne sais pas la nommer, mais on fait un groupe improbable, chaotique, bizarre et on fait un film de façon collective; avec une histoire, Le Cid ou celle de jeunes filles partant à la rencontre d'une femme âgée, qui leur délivrera des conseils pour leur vie à venir, ou on attend un jeune et son petit frère débarque, ou Philou sonne et on part en bateau et nous, on prend nos outils, on se déplace et on change de place, avec cette confiance dans l'inconnu et la rencontre… C'est très juste de continuer à dire que nous ne sommes pas des spécialistes de la pédagogie et qu'on ne le deviendra pas... mais on est vraiment ensemble, dans ces films «communion entre bout de ville et cinéma».
> Claudia Mollese

Les ateliers en chiffres

> **Temporalités** : Prévus pour les vacances d'avril et reportés à la suite du confinement, les deux ateliers ont eu lieu en juillet et août, pour l'écriture et le tournage, et octobre/novembre pour le montage et les finitions. **Une trentaine de séances** avec les enfants et un temps inquantifiable pour la préparation, les rendez-vous… Les tournages (**1 semaine au total**) ont eu lieu au Frioul avec les adolescentes (6 jeunes filles pami le groupe d'une dizaine qui participe au projet, âgées de 14 à 17 ans) et dans le quartier avec les petits (une dizaine d'enfants, de 6 à 12 ans). **Dix projections en salle**, pour revoir les films des années précédentes, voir des extraits de films, construire le nouveau film et dérusher les images, ont permis de réunir les participants avant et après les tournages.

> **Les moyens humains et matériels :** Claudia Mollese, Matti Sutcliffe et Nicola Bergamaschi ont été réembauchés en CDD et accompagné par Adrien Von Nagel en service civique et Elina Chared, bénévole.
Caméras, micros, salles de montage, de projection et de convivialité ont été mises à disposition.

> **Les partenaires :** Les adolescentes ont été hébergées au Centre Léo Lagrange.

L'Atelier des étoiles : Sophie Amrani, Camelia Chemintou, Yasmine Chemintou, Mariama Djoco, Manel Hachemi, Rouaida Youssouf
L'Atelier des étoiles - Les Minots : Ouarda et Ouda Youssouf, Camélia et Enzo Aït Hadjam, Abder Mecherie, Bemba Fofana, Ilal…
© Matti Sutcliffe, Claudia Mollese

ANNEXE Note synthétique

Fréquentation de la salle en 2020

Les deux confinements, les jauges réduites, les annulations maladie ou cas contacts et le couvre-feu ont fortement impacté l'activité de la salle de projection.

1- PROJECTIONS DE TRAVAIL

- le nombre de films : **13 films** (17 films en 2019 ; 19 en 2018)
- le nombre de séances : **25 séances** (26 séances en 2019 ; 28 séances en 2018)
- le nombre de spectateurs : **144** (182 en 2019 ; 115 en 2018)

2- PROJECTIONS FILM FLAMME

1/ WEEK-END FRÉNÉTIQUE, 11, 12, 13 septembre

- **14 films, 13 séances, 792 spectateurs, 21 invités (14 cinéastes, 7 programmateurs)** venant de Marseille, Région Sud, Paris et sa banlieue, Belgique, Italie

[Pour mémoire WEF 2019 : 31 films, 25 séances, 1764 spectateurs / Semaine asymétrique 2018, 7 jours, 64 films, 54 séances, 3792 spectateurs]

2/ PROJECTIONS DES CINÉASTES

- **27 films, 10 séances, 460 spectateurs**

3- PROJECTIONS ASSOCIATIONS ET ÉCOLES / ATELIERS CINÉMATOGRAPHIQUES FILM FLAMME

- nombre de films : **14 films** (62 films en 2019 ; 23 films en 2018)
- nombre de séances : **13 séances** (37 séances en 2019 ; 27 séances en 2018)
- nombre de spectateurs : **395** (1383 en 2019 ; 710 en 2018)

4- PROJECTIONS SPÉCIFIQUES ATELIERS

- Ateliers Film flamme : sélections de films, **4 films, 10 séances, 100 participants**
- Cinéclub La langue du cinéma : **6 films, 4 séances, 32 participants**

TOTAL TOUTES PROJECTIONS

2020 : 75 séances, 78 films, 1911 spectateurs

2019 : 88 séances, 110 films, 3329 spectateurs [6 mois de fermeture suite aux baisses de subventions]

2018 : 116 séances, 110 films pour 4969 spectateurs [quand tout va bien donc…]

Pour en savoir plus sur Film flamme : collection Cinéma hors capital(e), livres-DVD, www.editionscommune.org

Photogramme de couverture : Cinémusical (La Subtile mémoire des humains du rivage)

Film flamme est soutenue en 2020 par
la Ville de Marseille, le Département des Bouches-du-Rhône, la Région Sud, la Drac-Paca, ANCT,
le Fonds de Développement de la Vie Associative, les dispositifs Quartier d'été et Prends la pause (Etat)
ainsi que pour l'investissement par le Fonds National d'Aménagement du Territoire (Etat), la Ville de Marseille et la Région Sud